

# Le numérique comme outil complémentaire de soutien, pour apprendre différemment

GÉRALD VANBELLINGEN

Le 26 mars dernier, plus de 150 visiteurs s'étaient donné rendez-vous au CEME de Charleroi (Charleroi Espace Meeting Européen) à l'occasion de la 2<sup>e</sup> journée du Virage Numérique. Une journée organisée par le SeGEC et qui mettait à l'honneur ce dispositif pédagogique du Virage Numérique en abordant chacune de ses nombreuses facettes à travers des conférences, des stands, des ateliers et autres tables rondes.

« L'idée de cette journée, c'est de donner des repères et de proposer des outils aux écoles qui se sont engagées dans le projet du Virage Numérique mais tout en étant bien évidemment ouvert aux établissements qui souhaitent nous rejoindre dans cette belle aventure », explique Josette-Marie Houben, responsable de ce projet et coordinatrice des conseillers techno-pédagogues de la Direction de l'enseignement secondaire au SeGEC.

Pour rappel, le projet du Virage Numérique a pour mission d'accompagner les écoles dans l'intégration du numérique dans leur quotidien, en guise de soutien aux apprentissages. « On promeut le modèle '1pour1', soit un ordinateur par élève du secondaire, avec l'idée que cet ordinateur puisse apporter une plus-value aux cours dits plus classiques », continue Josette-Marie Houben. « Mais pour que ce soit possible et efficace sur le terrain, ce projet doit s'envisager dans toute sa globalité. En pensant au réseau qu'il faut mettre en place, au matériel nécessaire, à l'implication de l'école ou encore à la formation des enseignants. C'est un vrai projet transversal. »

En ce sens, parmi les stands, on retrouvait celui des services juridico-administratifs du SeGEC pour les questions liées par exemple au RGPD, de la centrale des marchés pour l'achat de matériel, celui de Scolares (ex Infodidac), de l'IFEC, de Media Animation et de plein d'autres partenaires du projet.

En place centrale, les visiteurs qui le souhaitent pouvaient prendre part à des ateliers organisés au sein de la « classe 1pour1 ».

« L'idée de cette classe, c'est de proposer des outils numériques aux enseignants. Des outils dont on leur explique le fonctionnement et qu'on leur permet de tester en même temps pour qu'ils puissent se les approprier et, pourquoi pas, les ramener en classe et former ensuite les élèves pour qu'ils deviennent acteurs de leurs propres appren-

tissages », explique Pierre Van Damme, conseiller pédagogique et responsable des secteurs sciences et sciences appliquées à la Direction de l'enseignement secondaire du SeGEC.

## S'approprier les outils numériques et les utiliser en classe

Parmi la multitude d'autres stands qui proposaient des outils numériques pédagogiques, on retrouvait notamment celui d'Altheria. « Le logiciel qu'ils proposent, 'Practice', permet de créer des scénarios pédagogiques (ou procédures) en réalité virtuelle ou réalité augmentée », explique Benoît Devroye, conseiller pédagogique à la Direction de l'enseignement secondaire du SeGEC. « Avec le grand avantage que les enseignants peuvent créer leurs propres séquences facilement. Ce qui permet de multiples applications. On peut penser à créer une procédure à suivre en cas d'émanation de fumée toxique dans un laboratoire, à une procédure pour vérifier si un échafaudage est bien construit, etc. Les plus ? Ils permettent de former les élèves aux bons gestes à poser, mais en toute sécurité et en conditions 'réelles', ils permettent d'augmenter progressivement la difficulté, de procéder par essais-erreurs plus facilement et de participer à la ludification de l'enseignement, ce qui est souvent positif pour les apprentissages. »

Car c'est aussi ça le projet du Virage Numérique : préparer aujourd'hui les enseignants et les élèves à maîtriser des outils qui seront probablement la norme dans les métiers de demain.

« On vous donne déjà rendez-vous l'année prochaine pour une 3<sup>e</sup> édition de la journée du Virage Numérique qui sera probablement centrée sur la FMTTN (Formation Manuelle, Technique, Technologique et Numérique) et un maximum d'exemples concrets, pour accompagner au mieux les enseignants dans la mise en place progressive du tronc commun qui se déploiera dès l'année scolaire 2026-2027 en première secondaire », conclut Josette-Marie Houben. ■



Une classe "1 pour 1" était accessible aux visiteurs ©DR